

Contribution écrite sur "L'éducation culturelle et artistique"

Je vais essayer de donner un avis qui sera évidemment fortement influencé par mon vécu. D'origine rurale, j'ai eu la chance d'avoir accès aux livres très tôt. Parti aussi très tôt dans l'aventure du tour de France, j'ai eu la chance de voyager déjà en France, de bénéficier d'une vie communautaire mêlant des jeunes de diverses régions. Plus tard, le compagnonnage m'ouvrira les portes du monde, m'offrant alors diverses expériences et contacts avec des cultures différentes.

A - La culture, quelle culture? Quelles sont les notions qui s'inscrivent dans cet élément ?

Pour ce travail, je me suis arrêté à cette définition du mot :

En [sociologie](#), la culture est définie comme "ce qui est commun à un groupe d'individus" et comme "ce qui le soude". Ainsi, pour une institution internationale comme l'[UNESCO](#) : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, [spirituels](#) et [matériels](#), [intellectuels](#) et [affectifs](#), qui caractérisent une [société](#) ou un [groupe social](#). Elle englobe, outre les [arts](#) et les [lettres](#), les [modes de vie](#), les [droits fondamentaux](#) de l'[être humain](#), les [systèmes de valeurs](#), les [traditions](#) et les [croyances](#). Ce "réservoir commun" évolue dans le temps par et dans les formes des échanges. Il se constitue en manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer... »

La raison en est simple, les notions citées à propos de l'UNESCO sont celles qui ont accompagné ma vie d'homme et de compagnon.

B - Quelle éducation artistique ?

Pour moi ce sont donc les éléments accumulés qui vont développer...ou pas... l'envie de pratiquer un art, un métier. Il y a une part d'inné dans ces actes, l'envie et la passion ne suffisent souvent pas à combler le fossé que peut créer le manque de dispositions particulières. Personnellement j'ai cultivé et pratiqué entre autre l'art de la charpente, suite à des rencontres liées à ce métier. Est-ce un art ? La question est posée !

1 - Comment développer et articuler les actions

Pour les jeunes, il me paraît important de cultiver leur curiosité dans des domaines variés pour qu'ils puissent rencontrer l'élément qui va déclencher l'envie, la passion.

L'égalité, elle est sans doute utopique et on peut même se demander si elle n'est pas partie intégrante de la culture d'une nation.

Cette inégalité que l'on constate peut être d'ordre financier, géographique, difficulté d'accès aux découvertes diverses, sociale, mais aussi culturelle, dans le sens où les goûts de la famille influencent souvent la culture des enfants.

La période scolaire, particulièrement celle de l'école primaire, me paraît être le moment privilégié pour cet apprentissage de la curiosité et de la découverte. La famille aussi doit jouer un rôle important dans ce secteur.

2 - La mutualisation des moyens

Elle est sans doute la clé, mais elle reste difficile à mettre en oeuvre, et il faut bien reconnaître que si pour la culture existait le même effort associatif que pour le sport, la situation serait plus favorable. Particulièrement dans les zones rurales, où l'offre est restreinte, souvent le club de foot est la seule activité associative proposée !

La mutualisation des moyens serait l'idéal mais il faut faire avec les réalités du terrain. L'idéal reste un rêve rarement atteint, à son propos Jean Jaurès disait: « Aller à l'idéal et comprendre le réel ». En matière d'initiation et de découvertes, chez les compagnons, nous sommes dans les contraintes du réel, et sans un bénévolat d'exception dans notre milieu, ces actes ne seraient que projets.

Une satisfaction cependant dans le domaine de la mutualisation, la convention nationale passée avec l'association « L'Outil en Main » qui nous permet d'être présents sur une grande partie du territoire et d'offrir aux enfants la découverte de l'ensemble des cultures qui régissent nos métiers. Deux associations importantes de cultures différentes qui apportent une vision multiple sur l'orientation des goûts.

3 - Diversité des modes d'accès

Si l'on peut considérer que l'accès à la culture à l'école maternelle et primaire est relativement satisfaisant, même s'il peut sans doute être élargi, on constate un décrochement dès le collège. C'est le moment où le goût pour la lecture peut et doit se développer, ce n'est pas forcément le cas !

La lecture loisir est importante pour la culture, on comprend qu'elle ne puisse être à caractère obligatoire. Personnellement j'ai le sentiment de n'avoir jamais lu pour me cultiver mais par passion...

Signe des temps et de génération ? Je n'aime pas lire sur un écran, j'ai besoin du contact physique avec l'objet livre.

La lecture reste l'un des accès les plus faciles à la culture, chaque ville moyenne possédant une bibliothèque.

En tous les cas, le rôle de la famille est prépondérant, les jeunes plongés dans les difficultés familiales n'ont pas pour priorité leur culture, leur énergie est utilisée à tant d'autres choses, parfois juste à exister.

4 - Numérique et nouveaux médias

Jamais on n'a disposé individuellement d'autant de facilités d'accès à la culture ! Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on n'en abuse pas.

Pour les gens de ma génération (j'ai 65 ans), cela paraît extraordinaire : quelle que soit la question que je me pose, en quelques secondes, Internet va me fournir la réponse. Quel que soit l'air que je souhaite entendre, il est disponible, gratuitement, quelque tableau que j'aie envie de découvrir...et il en est ainsi pour tout !

Malheureusement, je n'ai pas l'impression que cela porte ses fruits, les accès se font plus pour des jeux dont la valeur culturelle reste limitée, voire pire !

Un accès qui peut devenir "la culture de la chambre", un enfermement, alors qu'il devrait plutôt s'agir d'ouverture. Le confort fait que la famille vit souvent dans un individualisme exacerbé qui laisse peu de place au partage culturel... sa télévision, son ordinateur....

Lors d'un chantier en Mongolie, je me suis posé la question sur la vie au sein d'une famille, souvent nombreuse, qui vit dans une yourte de 30 à 40 m², ce durant le long hiver où les températures extérieures descendent jusqu'à moins 50°, alors qu'au petit matin il fait moins 15° à l'intérieur. Il faut sans doute à ce peuple une force de méditation exceptionnelle pour ne pas sombrer.

Ces nouvelles techniques ont aussi l'inconvénient de sacrifier aux modes, des pans entiers de savoirs n'ayant pas leur place sur ces sites.

C'est un des soucis des compagnons qui, actuellement, au travers de moyens comme les ateliers du mercredi ou encore l'association « L'Outil en Main », permettent aux enfants entre 9 et 14 ans de découvrir les métiers et les matériaux qui s'y rattachent ; autant de « musiques », de senteurs et de sensations tactiles qui permettront des choix le jour venu.

Ces enfants ne sont pas là pour apprendre un métier, seulement pour savoir qu'il existe et ce qu'il représente dans la société.

Une prise de conscience de ces manques a poussé les compagnons à ouvrir "les ateliers du mercredi" pour les jeunes de 9 à 14 ans, leur permettant de découvrir les techniques propres aux métiers.

5 - La formation des acteurs

Si elle est importante, il faut bien reconnaître que les difficultés de transmission sont d'un tout autre domaine. Plus que la bonne volonté, c'est le temps qui manque aux enseignants mais aussi aux familles, surtout dans les grandes agglomérations où les temps de transport absorbent allègrement le temps qui pourrait être consacré à la culture... c'est un mal du siècle.

Heureusement, l'homme est libre dans ses choix, de plus une culture se construit tout au long de la vie, chacun doit la consommer à son rythme, il ne s'agit pas de gavage mais d'absorber ce que l'on est en mesure de « digérer ».

De nos jours, il n'est pas rare de voir des vocations artistiques éclore à l'âge de la retraite. De quoi, malgré mes réserves, rester optimiste.

JP Chapelle
Président national
De la fédération des compagnons
Du tour de France

Couzeix (87) le 04 12 2012